

Le mensonge

Création 21/22

Chorégraphie Catherine Dreyfus
librement adaptée du livre jeunesse **Le Mensonge**
de Catherine Grive et Frédérique Bertrand

© *Le mensonge* de Catherine Grive et illustré par Frédérique Bertrand © Rouergue, 2016

ACT2 COMPAGNIE

« Ce n'est pas moi qui l'ai mangé »
« Il s'est cassé tout seul »
« Mon réveil n'a pas sonné »
« Je t'écoute »

« C'est qu'il n'était pas pour toi »
« J'arrive dans cinq minutes »
« Je ne l'aime plus »
« Je t'assure, tout va bien »

Le mensonge, par omission, paresse, cruauté, hypocrisie, désir de ne pas blesser, est une des choses au monde les mieux partagées quels que soient l'âge, le sexe, la culture, les circonstances.

ORIGINES



Le 6 juillet 2018, j'entre au musée d'art moderne de Cleveland où est exposée **Yayoi Kusama**, artiste japonaise mondialement connue pour son obsession des pois liée aux hallucinations dont elle souffre depuis l'enfance. Ses tableaux mouchetés de millions de points (*Infinity Net Paintings*) et ses chambres qu'elle recouvre de pois du sol au plafond (*Infinity Rooms*), font vivre au spectateur une véritable expérience sensorielle. J'en sors merveilleusement déboussolée. Décidément les pois, ça me parle ! Dans mes deux derniers spectacles, FRUSQUES et POI(d)S, ils étaient déjà présents, mais là, je sens davantage encore monter en moi une « folie » des pois.

De retour à Paris, je suis contactée par **Concordan(s)e**. Ce festival passe la commande, à un chorégraphe et un écrivain qui ne se connaissent pas, d'un spectacle sur le thème de leur choix. L'intention de ces rencontres est de découvrir le chorégraphe et l'écrivain dans cet acte artistique commun. C'est ainsi que je fais la connaissance de Catherine Grive qui écrit pour la jeunesse. Elle me montre un de ses derniers albums, *Le Mensonge* : l'histoire d'une petite fille qui a menti un soir à table, « les mots sont sortis tout seul », et qui retrouve en entrant dans sa chambre, son mensonge sous la forme d'un rond rouge. Et le lendemain à son réveil, ce rond est encore là, et le soir au coucher aussi. Au fil des jours, ce rond va enfler, se multiplier, envahissant son espace, allant jusqu'à l'empêcher de distinguer le visage de sa maîtresse, de bien respirer. Ce album, traduit dans six langues, connaît un grand succès public.

Après un intense temps de travail en 2019 avec Catherine Grive et la création du spectacle POI(D)S – issu de la commande du festival Concordan(s)e – mon idée peut alors éclore : revenir à la création jeune public en adaptant le livre de Catherine Grive.

LE LIVRE

Le Mensonge de Catherine Grive et Frédérique Bertrand

paru aux éditions du Rouergue – Actes SUD



C'est l'histoire d'un mensonge qui apparaît sous la forme d'un disque rouge : il grossit, se multiplie, envahit tout le quotidien d'une petite fille avant d'éclater comme la vérité.

Quand est-ce que c'est arrivé ? Un jour comme les autres. **Dans un silence, les mots sont sortis tous seuls**

Le soir, en rentrant dans ma chambre mon mensonge, il m'attendait. Je n'avais rien fait, rien pensé.

Il était revenu. J'évitais de le regarder mais il était là quand même. ... Toujours là ...

Est-ce que, après un mensonge, les gens ne vous croient plus ? Est-ce que, après un mensonge, les gens ne vous aiment plus ? **Mais comment dire la vérité maintenant ?** J'ai pris une épingle. ... Pouff !

EXTRAITS DE PRESSE

« *De ce mensonge, on ne saura pas un traître mot. Pas plus qu'on ne connaîtra le prénom de celle qui l'a prononcé. Ça se joue au corps à corps entre elle et lui, mais ça pourrait se jouer entre tous les menteurs et tous les mensonges du monde...* C'est là une des grandes forces de ce ravissant album, qui raconte avec grâce et légèreté les affres d'un combat intérieur que nous avons tous livré un jour. Drôle, émouvant, déculpabilisant, *Le Mensonge* parle vrai sans taper d'un poing moralisateur sur la table. » **TELERAMA**

« *Catherine Grive décortique le mécanisme du mensonge avec beaucoup de malice et de pudeur, en nous plaçant en observateur privilégié. On est dans la tête de cette petite fille, on ne juge pas mais on observe avec beaucoup d'intérêt les effets dévastateurs de ce mensonge, qui comme dans un billard à trois bandes n'en finit pas de rebondir... Brillant par sa simplicité et son efficacité, cet album évite tout traitement moral et démontre par l'évidence que la première victime d'un mensonge, c'est soi-même. A partager à tout âge* » **LIRE**

NOTE D'INTENTION

Balivernes, baratin, bobard, boniment, calomnie, canular, contrevérité, craque, diffamation, duperie, fable, fabulation, faux, feinte, imposture, invention, leurre, parjure, pipeau, simulacre, tricherie, trucage, tromperie, ragot...

Autant de termes qui renvoient à un concept aussi courant et quotidien que le mensonge.

Le sujet était, je le croyais, loin de moi. Le mensonge est une langue que je ne parle pas. Ce n'est pas une décision morale, mais une inaptitude. J'ai un sens majeur de la justesse, mettant un point d'honneur quasi pathologique à ne rien dissimuler, à ne pas tromper. La vérité m'apaise. Et pourtant, le mensonge est partout autour de moi et contrairement à ce que je pensais, il m'arrive de mentir !

Des mensonges égoïstes, motivés par la recherche d'un profit personnel, des mensonges pour donner une bonne image de soi, pour susciter l'admiration ou l'intérêt des autres, des mensonges pour se valoriser aux yeux des autres et à soi-même, des mensonges pour éviter une punition, une situation embarrassante, protéger son intimité, protéger autrui ou soi-même d'un danger, des mensonges par politesse ou pour fuir une discussion, des mensonges qui sont des appels au secours...

Quelles sont les raisons qui nous poussent à mentir ? Tous les mensonges se valent-ils ? Certains sont-ils inacceptables, d'autres excusables ? Comment rétablir la confiance après un mensonge ?

Le mensonge, c'est aussi comprendre que l'on peut modifier la réalité avec des mots, comprendre que l'on peut avoir un impact réel sur quelque chose de fictionnel. Mais cette modification, on en porte la responsabilité, la culpabilité, car on est seul à savoir qu'il s'agit d'une réalité trafiquée, arrangée, falsifiée.

La simplicité avec laquelle Catherine Grive parle du sujet dans son livre me touche. Elle montre avec élégance et pudeur que nous avons le droit de faire un pas de côté, de nous tromper, que cela ne compromet pas la confiance, l'amour que l'on nous porte et qui nous unit. Et que finalement la communication est la clé pour se libérer des secrets trop lourds à porter.

L'adaptation d'un livre est une expérience nouvelle pour moi. Je vais laisser la narration du livre me guider pour suivre l'histoire de cette petite fille se laissant emporter dans une expérience bouleversante dont seuls le courage et la main tendue de ses parents seront l'issue.

La narration du livre étant concise, cela me laissera toute liberté d'inventer entre les pages, pour passer de l'intimité de cette petite fille à l'universalité du propos et faire de ce tourbillon intérieur une expérience sensible.

Pour cela, je collabore sur ce projet avec Nathalie Bensard, metteuse en scène spécialisée dans le Jeune Public avec sa Cie La Rousse et Noémie Schreiber sur la dramaturgie.

Ma lecture du livre Nous sommes dans le quotidien d'une famille qui semble « normale, classique », mais qui est pourtant une représentation, une idée plus qu'une réalité : celle de la famille bourgeoise, avec des règles définies et établies, respectant un certain nombre de codes, qui elle-même se met en représentation sociale, qui se montre plus qu'elle n'est. Mais on est surtout dans un imaginaire de la famille parfaite. Rapidement, on réalise son caractère fictionnel, avec des personnages qui représentent des « personnages ».

Cette famille est aussi celle d'un autre temps, celle de l'enfance de l'auteure qui collecte ses souvenirs pour reconstituer sa vie de petite fille, avec sa vision de petite fille. Il s'agit alors à la fois de la représentation fictionnelle et de la reconstitution personnelle d'une histoire singulière par son vécu mais universelle par son propos.

Nous suivons le point de vue de cette petite fille, nous plongeons dans son espace mental où un petit grain de sable va devenir une montagne. C'est une immersion dans son monde intérieur, dans son obsession tournoyante pleine de champignons vénéneux, de rêves, d'hallucinations, de cauchemars, telle *Alice au pays des merveilles*.

Les autres personnages – mère, père, petit frère, maîtresse – représentent les autres, le monde social. Sur le plateau, je souhaite que deux des trois interprètes incarnent tous ces autres personnages en même temps qu'ils créent, à l'aide d'accessoires et de transformations, le monde intérieur de la petite fille, un univers de plus en plus obsessionnel dans lequel elle va s'engouffrer et s'isoler.

Car finalement, le sujet de ce livre n'est peut-être pas véritablement le mensonge. Mais plutôt les conséquences du mensonge et l'état qu'il provoque pour la personne qui ment, chez qui « les mots sont sortis tout seul ». Les pois qui se propagent et contaminent sont alors, plus que le mensonge lui-même, la culpabilité d'avoir menti. Aussi, le mensonge de la petite fille n'est pas n'importe quel mensonge. C'est son premier mensonge. C'est alors la première fois qu'elle ressent ce sentiment qui l'envahit et la déborde. Finalement, ce n'est pas tant la question du mensonge – on ne saura d'ailleurs jamais ce qu'il était, il ne sera jamais dit – que de la culpabilité d'avoir commis une faute, et surtout, de se faire toute une histoire de quelque chose. Une histoire qui va grandir et prendre de plus en plus de place, jusqu'à étouffer. L'enfance est un monde où l'on se fait une montagne de tout car on ne se comprend pas encore, et on ne comprend pas le monde qui nous entoure, ses codes, ses dynamiques, qui sont d'une grande complexité. Et c'est véritablement ce que nous dit cette histoire : la puissance de ce qu'on se raconte, de ce qu'on s'invente, de ce qu'on croit quand on est enfant – et sûrement adulte aussi – et l'état de bouleversement dans lequel cela peut nous plonger.

Cette histoire est aussi universelle car sa temporalité est non définie – « un jour comme les autres » – et cela semble nous dire que finalement, cette petite fille est quelqu'un « comme les autres ». Elle est tout le monde. La temporalité de cette histoire est intérieure, elle se détache d'un rapport de réalité au temps et permet alors d'explorer avec poésie les émotions qui traversent la petite fille et qui se multiplient, comme les pois. Elles débordent, l'envahissent comme une grande vague. Ce temps singulier permet d'aller à la rencontre de la quête intérieure de cette petite fille qui découvre son individualité par la culpabilité, après avoir réalisé que, par le mensonge, elle pouvait déformer la réalité sans que les autres ne s'en aperçoivent. Une découverte qui va la plonger dans le silence et la solitude.

Je chercherai par la danse et la mise en scène à rentrer à l'intérieur de cet état, à ne pas y rester extérieur et à faire de cette histoire une expérience sensible. Car la solitude et l'enfermement de la petite fille, cette impression que l'on est seul dans ce qu'on ressent et qu'on ne peut pas en parler, c'est une impression que l'on a tous expérimenté et la partager est déjà s'en libérer.

La culpabilité va progressivement se transformer, comme le pois qui pèse au-dessus de sa tête, en une multitude de questions et de doutes : comment vivre avec ? va-t-on continuer à l'aimer ? à lui faire confiance ? à jouer, danser, rire, partager des moments avec elle ? comment les gens vont la percevoir ? Que va devenir son rapport au monde, aux autres ?

Se pose alors la question de la conséquence de nos actes, de leurs impacts. Mais aussi des valeurs, de la confiance et de l'amour, de la peur, de la perte, de la disparition, de l'absence, de la solitude irréversible. De l'erreur irrattrapable.

Mais aussi du temps qui passe, qui ne passe que dans un sens et qu'on ne peut pas remonter, qu'on ne peut pas modifier. Que le seul moyen de s'en sortir est d'aller vers l'avant.

Le déclencheur de l'aveu sera la question de l'amour « est-ce qu'après un mensonge, les gens ne vous aiment plus ? » et la main tendue qui viendra libérer la parole. L'écoute de ses parents va lui permettre de dire, de parler. Elle peut alors faire exploser le mensonge, qui se révèle finalement n'être qu'une grosse boule d'air, d'affabulation.

Le Mensonge s'adressera à tous les publics, adultes et enfants. Cela a toujours été ma façon de concevoir mes spectacles : offrir différentes grilles de lecture, de façon à parler au plus grand nombre, provoquer des discussions, faire se croiser le général et l'intime.

En s'appuyant sur une structure narrative avec le corps en support, une interprétation libre peut éclore. Chacun pourra se construire sa propre histoire dans un fil dramatique commun conduit par le livre. Cette proposition donnera tout autant matière à se divertir qu'elle incitera à la réflexion.

Catherine Dreyfus – avril 2020

AU PLATEAU

La danse Je souhaite composer une équipe d'interprètes associant des danseur(e)s et circassiens et travailler ainsi sur un croisement de disciplines. Par l'écriture chorégraphique je souhaite créer une illusion de perfection avec un début ritualisé comme le propose le livre où les corps cohabitent sans se toucher, en donnant l'impression que les jours se répètent sans improvisation, ni impulsivité. Beaucoup d'images nous donnent des pistes de travail par exemple dans les postures, les gestes des parents sont en miroir sur l'une page, on sent des silences dans le rituel du début...

Un jour, cette petite fille ne reproduit plus dans ses gestes, ce rituel. La mécanique chorégraphique s'enraille. Je creuserai dans le mouvement la disproportion de cette perfection où tout est immaculé. Les corps serviront l'idée de la tempête intérieure de la petite fille. A l'instar du livre, nous

irons corporellement dans quelque chose de très primaire, très lâché, dans la chair, en contrepoint d'une première partie très tenue, dans une perfection lisse et répétitive.

Chaque pièce est l'occasion pour moi d'aborder et de questionner le corps et le mouvement autrement. Me poser, m'imposer par la contrainte, une « physicalité » différente. Mon écriture chorégraphique se base en grande partie sur l'improvisation. En l'occurrence, pour ce spectacle, chercher les sensations qui nous envahissent quand le mensonge prend possession de notre corps. Car mentir, c'est d'abord une impression physique. Les mots sortent parfois « sans nous ». Ce n'est pas vraiment moi qui aie dit ça ? On est parfois surpris. Un des signes le plus fréquent chez les menteurs est la non correspondance entre le langage verbal et non-verbal. On voit des gens dire oui alors que leur tête se secoue de droite à gauche, dire « je suis contente d'être là » mais les pieds et le buste sont orientés vers la sortie. Même si la personne ment, très souvent le corps, lui, rétablit la vérité. Autant de petits gestes inconscients et que nous questionnerons au plateau.

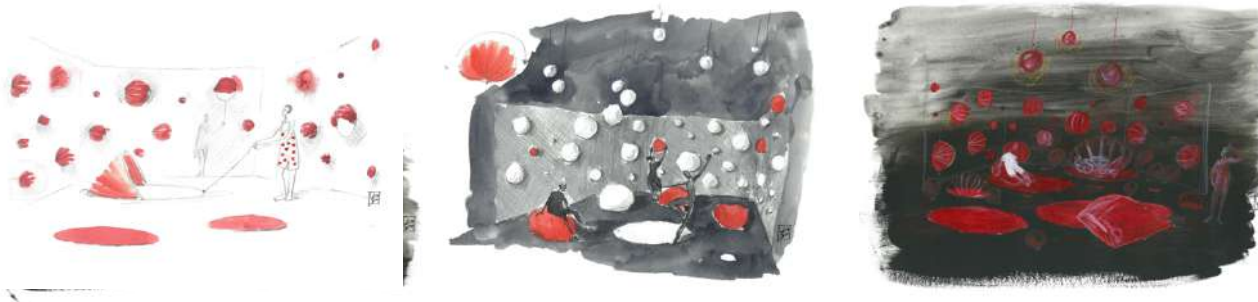
Puis quand il faut dire la vérité, alors le corps se relâche, se libère de cette tension imposée par le mensonge, nous nous attacherons à chercher les tenants et aboutissants des corps qui se relâchent, s'abandonnent, font confiance.

La scénographie Elle sera inspirée de l'univers graphique du livre et des axes dramaturgiques développés. L'illustratrice alterne entre la 2D et la 3D et nous plonge dans un jeu permanent entre réel et fictionnel, intérieur et extérieur, dessin d'enfant et dessin d'adulte. Cela vient détourner l'espace et les perspectives et nous rappeler qu'on est dans une reconstitution d'un souvenir, celui de la petite fille qui a dessiné son histoire. En passant du support papier au support scénique, les pois passeront de la pastille au ballon, pour envahir l'espace, éclore de partout, entraîner un phénomène de régression à l'infini de son environnement. Ces pois à force d'éclore les uns après les autres, resserreront l'espace jusqu'à l'oppression. Les éléments scénographiques s'ouvriront comme des pop-up et jailliront du sol comme un grand livre ouvert, dont les pages tournées feront surgir de nouvelles formes. Nous y retrouverons la table, les chaises, l'escabeau, le lit/couette, les pois.

L'enjeu scénographique de la représentation de la contagion, de la maladie est primordial. Il sera appuyé par la démultiplication des pois, par leur passage de 2D en 3D et par un jeu sur les proportions avec des éléments surdimensionnés.

La scénographie devra passer du quotidien fictionnalisé, irréel par sa perfection, à un monde surréaliste, sensible, obsessionnel, à vif, un monde fantastique qui n'existe que dans les cauchemars.

Pistes de travail - juin 2019



La musique La bande-son de cette pièce sera une création musicale originale qui intégrera deux éléments :

– des sons que peuvent émettre des pois de toute nature : petit pois dans une assiette, ballon qui tape contre un mur, mappemonde qui se brise, boule de pétanque qui cogne, perles d'un collier qui se défait, billes sur le macadam de la cour de l'école.

– des mots, des histoires, des sensations récoltées lors d'ateliers d'écriture autour de la question du mensonge durant la saison 2020/2021.

Le travail s'orientera vers une musique répétitive, qui travaille en sous mains, musique qui tourne, qui délire, qui étourdit, qui se répète sans cesse comme l'obsession de la petite fille.

Catherine Grive nous parle d'elle dans ce livre, de son histoire et son rapport au mensonge, de sa sensation d'étouffement quand elle était enfant. Je souhaite tester la présence de sa voix en off qui livre aux spectateurs des phrases clés du livre.

La Lumière Elle prendra également des sources d'inspiration dans des éléments du livre : La contamination s'opère sur la lampe de chevet,

un lustre se transforme en pois... Je souhaite que la palette des couleurs du livre choisie par l'illustratrice se retrouve au plateau par la lumière.

Elle participera à créer le l'univers de cauchemar, de pulsion, de fantasmes présent juste avant la contagion et participera fortement à créer le monde intérieur hallucinatoire de la petite fille.

Les collaborations : quatre collaborations nouvelles dans ce projet.

- Avec l'**auteure Catherine Grive** pour une confrontation autour de sa vision du livre et de mon point de vue. Elle effectuera également en amont du spectacle un travail de récolte de témoignages de menteurs et de « mentis » qui nourrira le processus de création.

- Avec des échanges avec la **metteuse en scène Nathalie Bensard** (*Cie La Rousse*) habituée à adapter des romans pour la jeunesse. Nos premiers échanges m'ont permis d'enrichir ma lecture du livre et d'affiner mon point de vue dramaturgique dans une méthodologie propre au théâtre.

- Avec **Noémie SCHREIBER** qui m'accompagne tout au long du projet au niveau de la dramaturgie en étant garante que les corps et la mise en scène soient toujours porteurs de sens et servent l'adaptation du livre.

- Avec la **chorégraphe Nathalie Pernette**, à qui j'ai demandé d'être notre regard extérieur durant les premiers temps de répétitions

RECOLTER DES MENSONGES

Je souhaite nourrir aussi bien la bande son que le travail de création avec les danseurs, de mots et phrases autour du mensonge. Récolter au cours du processus de création une pluralité de mensonges, des petits, des graves, des drôles, des ratés, des transparents, des qu'on garde au fond de soi. Recueillir des témoignages de la part d'enfants, d'adolescents, d'adultes et de personnes âgées.

Aussi, en complément des temps de répétition, nous souhaiterions développer **un projet fort de lien avec le public**. Appréhender la création grâce à un travail de proximité nous enrichit et nous questionne en permanence sur notre rapport au public et à l'œuvre que nous lui soumettons. La sensibilisation que nous proposerons en amont et autour de ce spectacle sera basée sur le même processus de création que celui utilisé par l'équipe lors des répétitions. Elle sera à adapter en collaboration avec les structures d'accueil et avec les enseignants. Comme pour toutes nos créations, des fiches pédagogiques et des vidéos très ludiques seront à la disposition des structures et des enseignants.

Travail spécifique en milieu scolaire (de l'élémentaire au lycée), auprès d'adultes amateurs et personnes âgées

Depuis toujours, je nourris ma recherche en amont des répétitions par un travail spécifique avec différents publics. Ces échanges sont une très belle source d'inspiration. Le public non-professionnel a une vision plus instinctive qui fait appel à l'inconscient et à leur être profond, alors qu'en tant que professionnels, nous avons un regard plus instrumentalisé, conditionné, dirigé...

Je souhaite poursuivre cette démarche sur ce nouveau projet autour des questions suivantes : **C'était quoi ton dernier mensonge ?**

Ça t'a fait quoi, de mentir ? Tu mens souvent ? Est-ce qu'on t'a déjà menti ? Comment as-tu ressenti ce mensonge ?

Ce travail sera mené en collaboration avec Catherine Grive, l'auteur du *Mensonge*, Kristine Groutsch, responsable du pôle pédagogique de la compagnie Act2 et le compositeur Stéphane Scott.

Catherine Grive prendra appui sur son livre pour échanger librement avec le public. Depuis la sortie du *Mensonge*, en 2016, elle se rend régulièrement dans les écoles pour parler de ce sujet qu'elle connaît bien (elle est une ancienne grande menteuse), définir ce qu'est un mensonge, la différence avec une blague ou une promesse non tenue, et demander aux enfants un mensonge qu'ils auraient expérimenté, une question à laquelle ils répondent sans tabou, avant de les inviter à raconter un mensonge dont ils ont été victimes.

Sur ce même thème, elle organise des ateliers d'écriture dans les collèges, qui ouvrent là encore la voie à bien des émotions partagées et des pistes de réflexion. Dans le cadre du spectacle, elle s'appuiera sur ce travail mené auparavant.

Kristine Groutsch mettra les mots en gestes. Elle cherchera à provoquer le mouvement chez les participants. Elle les invitera à interpréter librement leurs phrases, leurs histoires, leurs dessins...

Le compositeur sera en charge d'enregistrer les voix que nous retrouverons dans la bande son. Il s'agit, dans cette proposition, d'un véritable échange car de leur côté, les participants pourront suivre intégralement le processus d'une création, de sa conception à sa réalisation. Cette collaboration sera bien évidemment à adapter en fonction de chaque lieu. Les temps de création pourront se dérouler dans les différentes villes où des projets pédagogiques seront menés. Cela me permettra en tant que chorégraphe de faire toujours le lien avec eux, de ne jamais perdre le fil du public auquel je m'adresse.

UN SPECTACLE > 3 VERSIONS

Forte de trois expériences concernant la création de spectacles s'adressant à tous les publics et notamment au public Jeune, je proposerai dès la création trois déclinaisons du spectacle :

- **Une version tout public dès 3 ans**, durée de 30 à 40 mn.
- **Une version tout public dès 6 ans**, durée de 50 à 55 mn.
- **Une version légère, autonome techniquement, avec un seul danseur**, destinée aux bibliothèques, médiathèques, écoles, maisons de retraite, en proximité totale avec un public restreint qui peut interagir/réagir.

CALENDRIER

2020/2021

Résidences de création

29 septembre au 3 octobre 2020 **Friche artistique de Besançon – Association NA/Compagnie Pernette _ BESANCON (25)**

11 au 17 avril 2021 et 13 au 17 mai 2021 **Espace Germinal _ FOSSES (95)**

14 au 26 juin 2021 **Fondation Equilibre Nuithonie _ FRIBOURG (SUISSE)**

Actions culturelles et résidence territoriale autour de la création dans les écoles maternelles et élémentaires, collèges, lycées, EPHAD... à Mulhouse, Kingersheim, (en partenariat avec le CREA, scène conventionnée JP), Riedisheim, Falaise (en partenariat avec Chorège CDCN), Fosses (en partenariat avec L'Espace Germinal), Paris (en partenariat avec l'Etoile du Nord, scène conventionnée danse) et Barcelone (en partenariat avec l'Institut Français de Barcelone et Festival El Mes Petit de Tots)

2021/2022

Résidences de création Septembre/octobre 2021

Les Tanzmatten _ Sélestat (67) – Le CREA _ scène conventionnée JP de Kingersheim (68)

Diffusion du spectacle à partir de novembre 2021

Pré-achats : Equilibre Nuithonie à Fribourg (SUISSE), La Sala à Sabadell – Festival el Mes Petit de Tots à Barcelone (Espagne) / L'Etoile du Nord – Scène conventionnée danse à Paris (6 à 8 représentations en décembre 2021) / L'Espace Germinal à Fosses / Les Tanzmatten à Sélestat / Le Théâtre d'Esch – Esch-sur-Alzette (Luxembourg) / Le Nouveau Relax à Chaumont / Festival Momix, Le CREA – Scène conventionnée à Kingersheim / L'Espace Boris Vian – Scène conventionnée Les Ulis ... en cours...

Actions culturelles et résidence territoriale autour de la diffusion

Partenaires intéressés : L'Illiade à Illkirch, Salle Europe à Colmar, Théâtre des Sablons à Neuilly-sur-Seine, Chorège – CDCN de Falaise, L'Onde à Vélizy-Villacoublay, Théâtre de Fontainebleau, Théâtre de Saint-Lô, La ville de Serris, La Maison des Arts à Lingolsheim, Espace Lino Ventura à Garges-les-Gonesse, L'Espace 110 D'Illzach dans le cadre du festival BD Ciné 22 ...

PARTENAIRES

Production **Compagnie ACT2** – Coproductions **Equilibre Nuithonie à Fribourg (SUISSE) / Friche artistique de Besançon – Association NA/Compagnie Pernette à BESANCON / L'Espace Germinal à Fosses / Le CREA – Scène conventionnée à Kingersheim / Les Tanzmatten à Sélestat** ...en cours ... Avec le soutien du **Théâtre de Rungis** (accueil en résidence). Avec le soutien du mécénat de la Caisse des dépôts.

EQUIPE

Catherine DREYFUS Chorégraphe

Après une carrière d'interprète pour différents chorégraphes (Odile Duboc, Simone Sandroni, Nathalie Pernette, Alain Imbert, Micha Purucker, Sosana Marcelino...), Catherine Dreyfus crée, en 2008, la compagnie Act2. Musicalité, poésie, fluidité constituent les ingrédients de son univers marqué par un surréalisme, teinté d'ironie. Ses propositions sont délicates, pétillantes et vivifiantes. Catherine Dreyfus aime confronter le corps aux matières physiques. Le travail scénographique est donc primordial, le décor est considéré comme un interprète, un partenaire essentiel au service de la danse.

Au sein de la Compagnie ACT2, Catherine Dreyfus a créé 7 spectacles :

HOM(m)ES – 2019. Quatuor Tout Public

POI(d)S – 2019. Duo de Catherine Dreyfus et de l'auteure Catherine Grive – petite forme

Frusques – 2017. Spectacle jeune public pour 4 danseurs existant en version +3 ans et +6 ans (+ 100 représentations en France et à l'Etranger)

Miravella – 2014. Trio jeune public existant en version +3 ans et +6 ans (+ 140 représentations en France et à l'Etranger)

Parcours chorégraphique – 2013. Pièce éphémère pour toutes surfaces composée de plusieurs modules combinables (2 duos, 1 trio et 1 quintet)

Eloge de la métamorphose – 2012. Ce quintet fait désormais partie du répertoire de la compagnie.

Et si j'étais moi ! – 2010. Trio à partir de 6 ans (+ 235 représentations en France et à l'Etranger)

De sa phase embryonnaire à son aboutissement, son travail de création se nourrit de la rencontre avec les publics. Ces échanges se poursuivent lors de la diffusion des spectacles. La compagnie propose en effet un large programme de sensibilisation à la danse (bords de scène, répétitions publiques, ateliers dans les classes, les conservatoires, auprès des familles) ainsi que des formations de formateurs.

Maryah Catarina DOS SANTOS PINHO Interprète danse/cirque A l'âge de 8 ans Maryah commence à faire du Hip Hop et du théâtre dans un petit studio de dance à Lisbonne. A partir de 14 ans, elle se forme aux arts du cirque pendant 3 ans à Le Chapitô-EPAOE (Escola Profissional das Artes e Ofícios do Espetáculo) à Lisbonne, où elle apprend à développer plusieurs techniques comme le Main à main, les équilibres, la danse verticale et l'acrobatie. À 18 ans, elle rejoint la compagnie de théâtre musical de Felipe Lá Feria en tant qu'acrobate, danseuse et chanteuse. De 2018 à 2019, elle fait une formation professionnelle aux arts du Cirque à Toulouse au Lido où elle se spécialise en tant qu'acrodanseuse. En 2019, elle rejoint la compagnie de danse Groupe Noces Danse Image pour le projet *Je suis Tigre* duo d'acrodanse. Depuis juin 2020, elle travaille avec la compagnie de cirque La Horde Dans les Pavés.

Cloé VAURILLON Interprète danse Cloé commence son apprentissage par la méthode Martha Graham et une formation supérieure en danse classique. Ce sont 4 années au Centre international de danse Rick Odums qui parfament sa formation. Elle se nourrit du jeu clownesque auprès de Gabriel Chamé et travaille le chant lyrique au conservatoire du 17^e arrondissement de Paris. Elle part à la rencontre de l'art de rue avec la chorégraphe Florence Caillon de la Compagnie L'Éolienne pour le projet VocalDanzBitume puis danse sur de nombreuses créations chorégraphiques auprès de Jeannine Lorca, Luis Garay, Tanya Priyatkina. Depuis 2013, elle travaille auprès de Thomas Guerry et Camille Rocailleux pour la compagnie Arcosm sur le spectacle *Bounce* ! En 2016, elle crée le Collectif ZOU avec le metteur en scène Morgan Zahnd. Ils développent leur premier projet *LIMITES*, un solo de danse pluridisciplinaire à l'image de leur parcours. Titulaire du diplôme d'État de professeur de danse, elle mène régulièrement des ateliers de médiation artistique en milieu scolaire.

Jérémy KOUYOUMDJIAN Interprète danse Né en 1985, Jérémy étudie au CNSMD de Lyon pendant 4 années en section danse contemporaine, aborde notamment les répertoires de Pina Bausch, Jean-Claude Gallota et Jean-Christophe Maillot et crée une pièce pour le Jeune Ballet de Lyon avec le chorégraphe Cyril Viallon. Dès sa sortie du conservatoire, il intègre le GUID d'Angelin Preljocaj, ainsi que les projets de Sylvain Groud et Frédéric Lescure. Il multiplie ses collaborations pour enrichir sa carrière de danseur interprète et rejoint notamment les projets de David Drouard, François Veyrunes, Ingrid Florin, Tommy Pascal, Paco Decina et prochainement Russel Maliphant. Il rejoint la CIE Lamento de Sylvère Lamotte en 2014 pour sa première pièce, *Ruines*.

Catherine GRIVE Auteur Catherine Grive a toujours été attirée par des sujets aussi sensibles qu'étranges (Le Goût du Noir, la Peur du Vide, les Retrouvailles, les Salles d'attente...) et en fera le thème d'émissions sur France Culture pendant de nombreuses années. Puis, elle qui déteste voyager, traduit des guides touristiques pour National Geographic. Par ailleurs, elle rédige des beaux-livres sur le patrimoine. La littérature jeunesse lui fait de l'œil et publie des albums et des romans ado pour diverses grandes maisons d'édition, sur des thèmes aussi loufoques que poétiques, souvent autour de la disparition des choses, du mensonge et du temps qui passe. Un roman *Reste le chagrin*, aux éditions Lattès, une BD *Gold Star Mothers*, chez Delcourt, une pièce *Poi(d)s* marquent son entrée dans « le monde adulte ».

Nathalie BENSARD Cie La Rousse Conseils dramaturgiques

Nathalie PERNETTE Cie Pernette Regard extérieur

Noémie SCHREIBER Accompagnement dramaturgique Après un Master en management culturel à Sciences Po Lille et un Master Arts de la scène en recherche-crédation à l'Université Paris VIII, au cours duquel elle effectue une année à l'Université de Stockholm en gender and performance studies, Noémie profite de ses études pour explorer le théâtre sous différentes formes. Elle écrit également trois mémoires sur la performance théâtrale, le genre d'Electre et la performativité de la lutte comme émotion chez les Pussy Riot. Elle travaille depuis 2016 avec la Compagnie La Rousse, en tant qu'assistante à la mise en scène sur les spectacles *Micky&Addie* et *Le plus beau cadeau du monde* de Nathalie Bensard. Elle est également collaboratrice artistique sur le spectacle *PARISBEIRUT* de Cécile Roqué Alsina. En 2020, elle participe à la fondation du Collectif Corpuscule, dans le cadre duquel elle monte son premier spectacle, *Estonia 94*. Son profil à la fois universitaire et artistique lui permet également de collaborer sur divers projets en aide à l'écriture, regard extérieur et en dramaturgie, comme ici auprès de la compagnie Act2.

Stéphane Scott Compositeur Pianiste de formation, né en 1963, il compose des musiques pour le cinéma, la télévision : il a notamment collaboré avec les réalisateurs : Christian Sonderegger, Valérie Winckler, Marie-Hélène Baconnet, Georgi Lazarevski... ; le théâtre où il réalise des bandes-sons ou interprète sur scène la musique de spectacles mis en scène par Yuji, Tsunenori Yanagawa, Oscar Sisto, Veéronique Mounib, Grégoire Ingold, Laurence Renn, Cécile Cotté... Auteur de plusieurs spectacles de chansons, compositeur du générique des « Chemins de la connaissance » (France Culture – 1994/97), Il a dernièrement assuré la direction musicale de l'album de l'artiste tchadien Koulsy Lamko et celui de la rwandaise Florida Uwera. En 2004, il réalise son deuxième album personnel « haïku », composé de 65 fragments musicaux. En 2009 il crée la musique du spectacle de Catherine Dreyfus *Et si j'étais Moi !*, puis en 2014 de *Miravella* et en 2017 de *Frusques*.

Aurore BECK Création lumières Après l'obtention de son diplôme au DMA régie de spectacle à Nantes en 2007, elle intervient en tant qu'éclairagiste auprès de plusieurs compagnies : Compagnie du Catogan, Théâtre de la Jacquerie, Compagnie du 36e dessus, Compagnie Dhang–Dhang, Poisson Pilote. Elle assiste également Nicolas Faucheu pour la Compagnie Pandora (Brigitte Jacques), Nickel Carton (Didier Gauduchon) et sur le spectacle Ma mère m'a fait les poussières (Philippe Awat). La pluralité des compagnies avec lesquelles elle a collaboré a confirmée sa sensibilité à des formes de spectacles axés sur le visuel. Dernièrement elle a signé les lumières de « L'enfer du net », un spectacle écrit par Ariane Boumendil et Pascale Oudot et mis en scène par Mikael Chirinian, en concevant et réalisant un objet scénographique à partir de rubans leds interactifs.

Oria Steenkiste Scénographie Après sa formation au Théâtre National de Strasbourg (scénographie–costume de 2013 à 2016) complétée par un DMA costumier réalisateur à Lyon Diderot durant lequel elle réalise les costumes de Sophocléa chorégraphie de Karine Saporta, Oria Steenkiste est aujourd'hui scénographe–costumière. Durant sa formation au TNS, elle réalise les costumes de Trust de Falk Rochter mes de Kaspar Tainturier ; les costumes et la scénographie de Karukina – création de Francisco Alvarado, Macbeth mes Youssouf Abi–Ayad, La violence du désir mes d'Agnès Bourgeois et la scénographie de Penthésilée de H. von Kleit mes Maëlle Dequiet... En 2016, elle crée les costumes, maquillages et coiffures pour la création Le radeau de la Méduse de Georg Kaiser mise en scène de Thomas Jolly (création Festival IN Avignon). En 2017, elle crée pour la compagnie ACT2 la scénographie et les costumes de FRUSQUES et réalise les costumes de Les Evaporés m.e.s de Delphine Hecquetet Les Serpents m.e.s de Anne–Margrit Leclerc. En 2018 elle crée les costumes de Désirer tant m.e.s. de Charlotte Lagrange, Eugene Oneguine m.e.s de Frederic Wake–Wlaker à l'Opéra du Rhin (assistante du concepteur), Les P'tites Michus (Opéra de Nantes) et Le Traitement m.e.s de Rémy Barché (Comédie de Reims). En 2019, elle crée les costumes et la scénographie de HOM(m)ES de Catherine Dreyfus et pour Alice Laloy elle réalise les costumes de Pinocchio(s) Live en 2019 et A poils en 2020 pour la choréphae Cécile Laloy conception Alice Laloy

Nathalie Saulnier Costumes Après avoir obtenu un certificat de formation supérieur en stylisme modélisme, elle suit une formation d habilleur et réalisateur de costumes de théâtre au TNB a Rennes. Elle assiste plusieurs costumiers pour les mises en scène de pièces de théâtre et d'opéras de Dan Jemmett, Irina Brook, Xavier Ricard, Paul Golub, Cécile Pauthe, Gilberte Tsai, Jacques Osinski, Camille Boitel... Elle crée et réalise les costumes de *Phèdre* pour Julie Recoing, *La fausse suivante* pour la Cie le Limon, *Hansel et Gretel* pour Elodie Béar et Anne Sylvestre, *Chabana la grenouille* pour la Cie histoires de sons, *Survie* pour Pepito Matéo, *Ni l'un ni l'autre* pour Christian Gangneron, *Nobody's perfect*, *Vol 98* et *Tête en l'air* pour la Cie Lapsil asiluze, *Histoires de puces et L'arbre sans lumière* pour Anouch Paré, *Tempête* pour Irina Brook, *les Bacchantes* pour G. Spiropoulos et M. Collignon, *Les 3 folles journées*, *Kvetch et Grain de sel* pour Sophie Lecarpentier, *Eros et Venus*, *Les palmiers sauvages* et *L'odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux* pour Philippe Ulysse, *A la Française* pour Edouard Baer, *Une faille saison 2* pour Bruno Geslin, *Miravella* pour Catherine Dreyfus, *l'Adversaire* pour Frédéric Cherboeuf, *Pendant que les champs brûlent* pour Jackie Pall, *La petite fille aux allumettes*, *Le Joueur de flûte* pour Joachim Latarget, *Après coups*, *Projet Un–Femme diptyque* pour Séverine Chavrier, *Émilie Jolie* pour Philippe Chatel, *Le Bal* pour Jeanne Frenkel et *Femme Capital* pour Mathieu Bauer (en 2021).

Achille Dubau Régie générale

ACT2

CHOREGRAPHE Catherine DREYFUS contact@act2-cie.com

ADMINISTRATION Maëlle Grange admin@act2-cie.com

DIFFUSION Christelle Dubuc diffusion@act2-cie.com

Tel : +33 (0)6 01 43 30 25

act2-cie.com